

COMMÉMORATIONS DE LA MORT DU PRÉFET CLAUDE ERIGNAC

Il y a 25 ans, le préfet Claude ERIGNAC était assassiné de trois balles tirées de sang froid dans la nuque et dans la tête.

Il y a 25 ans, un préfet de la République était tué dans l'exercice de ses fonctions.

Il y a 25 ans, l'Île de beauté était entachée du sang d'un homme qui n'avait eu de cesse d'œuvrer à la paix et à la réconciliation de tous les Français dans les promesses de la République.

Le 6 février 1998, la France perdait un grand serviteur de l'Etat. Claude Erignac était passionné par son métier. Il avait la passion du service public. Il s'était engagé dans la carrière préfectorale parce qu'il était persuadé que seul l'Etat peut protéger chaque citoyen de la force commune, de l'injustice, de la violence. C'est parce qu'il avait sciemment choisi une vie au service de la France qu'il a trouvé la mort en ce funeste jour de février 1998.

Ce que nous enseigne la mort de Claude ERIGNAC, c'est le sens du don de soi. Il connaissait les risques comme chaque préfet, chaque sous-préfet, chaque policier, chaque gendarme, chaque pompier, chaque soldat qui endosse son uniforme et devient, ce faisant, plus que lui-même, grandi par la mission qu'il a acceptée par amour de son pays.

Ayons, en ce jour, une pensée pour tous ceux qui sont tombés en service, pour leurs familles ainsi que pour la famille de Claude ERIGNAC, son épouse Dominique et ses enfants, Christophine et Charles-Antoine.